

COMPTE RENDU DES OBSERVATIONS ARCHEOLOGIQUES EXPEDITION SPELEOLOGIQUE A SULAWESI « SELAMAT GOA 2005 »

- *Gua* : Grotte en Indonésien. Nous avons volontairement souvent écrit « *Goa* » pour respecter la déformation de langage qui semble propre à la région de Sulawesi où nous étions.

Conditions matérielles des observations archéologiques

L'objectif de notre expédition était avant tout spéléologique, et c'est le hasard qui nous mené à ces découvertes archéologiques. Les massifs calcaires de Sulawesi Tenggara, aux abords de la Lindu, ne semblent pas avoir fait l'objet d'études archéologiques. Nous n'avons qu'effleuré ces montagnes recouvertes par la jungle au potentiel spéléologique important, en explorant seulement les porches visibles depuis la rivière que nous remontions en pirogue, aux abords du village de Wiwirano, de Sambandete et de Linomoyo.

La majorité des cavités topographiées présentant un intérêt archéologique offre un accès « facile », mis à part parfois la montée sévère et coupante sur des éboulis de lapiaz à travers la jungle pour accéder au pied des falaises (Goa Anawaï Inguluri). Certaines sont d'accès plus vertigineux (Goa Wawosabano), mais une seule avait un porche nécessitant une petite escalade de 3 mètres (Goa Kuma Pa Karambau).

Un corollaire à cette facilité d'accès, malheureusement, est le pillage des grottes funéraires (Goa Tengkorak II et III, Goa Tanggalasi, Goa Wawosabano). Le défrichement progressif de la forêt, remplacée par les plantations de palmiers destinés à la production d'huile, a sans doute permis aux locaux de découvrir ces grottes...

D'autres grottes sont connues car elles sont ou étaient exploitées pour le guano (Grotte au guano), ou la cueillette des nids d'hirondelles (Goa Wawosabano).

Certains lieux ont une réputation particulière, en raison de leur aspect caractéristique – piton isolé, porche imposant – comme à Goa Anawaï Inguluri et semblent liés à des croyances religieuses qui ont perduré en dépit de l'islamisation ancienne de Sulawesi. Une légende extraordinaire est d'ailleurs attachée à la résurgence karstique d'Anawaï.

Le nombre de grottes ayant fait l'objet d'une utilisation ou d'une occupation discontinue apparaît relativement important au regard de la faible superficie des zones prospectées :

- 4 grottes avec essentiellement des dessins au charbon (Goa Tengkorak I, Goa Tanggalasi, Goa Ladori et Goa Rukuo Ipada)
- 1 grotte avec des mains négatives et des traces de dessins au charbon (Goa Anawaï Inguluri)
- plusieurs grottes avec dépôts de céramiques (Goa Tengkorak II et III, Goa Wawosabano)

Les dessins d'observation ont été faits à vue, au crayon, les scènes figurées et les panneaux parfois sommairement mesurés, dessinés et photographiés. Les dessins ont été mis à l'échelle 1/5ème, d'après des estimations avec les photos. Les autres dessins ne sont pas à l'échelle. Nous insistons sur le caractère très approximatif des observations.

Les dessins ont inévitablement et involontairement été l'objet d'une interprétation des originaux qui étaient parfois très estompés. Nous n'avons pas complété les manques ou traits effacés. Nous avons essayé de respecter le plus possible ce que nous avons vu, mais il était difficile de rendre compte de certains traits, à cause des aspérités de la paroi, de son relief et des différences qui apparaissaient en fonction de l'orientation des éclairages. Certaines traces trop diffuses ou infimes n'ont pas été relevées.

Nous avons procédé à un inventaire rapide, très sommaire, du matériel archéologique de surface et à sa localisation sur croquis, puis à son report sur les topographies. Quelquefois, les tessons les plus remarquables ont fait l'objet de dessins ou de photographies.

Nous ne sommes restés que quelques heures dans chacune des grottes explorées, enchaînant à chaque fois la topographie, les observations archéologiques, les photographies et la vidéo... ce qui est un véritable challenge, à trois, dans des conditions d'exploration équatoriale...

La présentation des grottes à caractère archéologique est divisée en 3 parties thématiques dans lesquelles nous décrivons tout d'abord les grottes avec dessins au charbon, puis la grotte aux mains négatives et enfin les cavités ayant servi de dépôts funéraires. La 4ème partie est consacrée à la description de statuettes et faïences qu'un villageois nous a montrées.

Nous décrivons les dessins, regroupés par panneaux ou ensembles présentant un cohérence, dans le sens de progression depuis l'entrée de la grotte vers le fond. Bien sûr la plus grande prudence s'impose dans cette description et les interrogations sont mille fois plus nombreuses que les certitudes...

L'étude archéologique et les relevés restent à effectuer : notre intervention, sans compétences particulières, n'est liée qu'au souci de signaler aux archéologues indonésiens et français ces découvertes, qui, nous l'espérons, pourrons faire avancer la connaissance de Sulawesi Tengarra, et de manière plus large, l'histoire du peuplement de cette partie du monde.



Goa Anawai Inguluri, la grotte aux mains négatives, avec, de gauche à droite au 1^{er} rang, 2 villageois et Igo Piaggi notre interprète, et au 2^{ème} rang, Mister Suleiman notre guide, Bertrand Valentin, Nadine Douvry et Marc Boureau.

1. Grottes avec dessins au charbon.

1.1 Goa Tengkorak I, la grotte aux chasseurs, village de Wiwirano.

Deux groupes de dessins au charbon (de bois, d'os ?) ont été observés dans une grotte qui s'ouvre sur les flancs d'un petit piton karstique (H : 100m, L : 300m) isolé, recouvert par une végétation très dense, épargné par les plantations de palmiers qui l'entourent en raison de son escarpement. Ce piton est constellé de petits porches et de diverses ouvertures, communiquant entre elles pour certaines, dont nous n'avons pas fait l'inventaire systématique. Nous y avons topographié principalement 3 grottes : Goa Tengkorak I avec ses dessins au charbon, Goa Tengkorak II avec un dépôt de céramiques et Goa Tengkorak III avec deux crânes et un

dépôt de céramiques. A certains endroits dans la forêt, sous les feuilles en décomposition, à demi enfouis, de nombreux tessons (céramique non tournée, avec parfois des décors géométriques incisés céramique vernissée et décorée) jonchent le sol.

Le porche de Tengkorak I, aux dimensions modestes mais à taille humaine, est connu des villageois et abrite un gour rempli d'eau (2x3m) dont l'accès a été aménagé avec des planches de bois, aujourd'hui hors d'usage. Une bassine en plastique a été retrouvée à proximité. Quelques tessons en terre non tournée, décorée parfois, parsèment le sol. D'autres ont été trouvés au niveau des deux entrées de la grotte, ainsi qu'au fond d'un réseau inférieur.



Passage dans la palmeraie avant d'accéder au piton.



Le bassin d'entrée de Goa Tengkorak I.

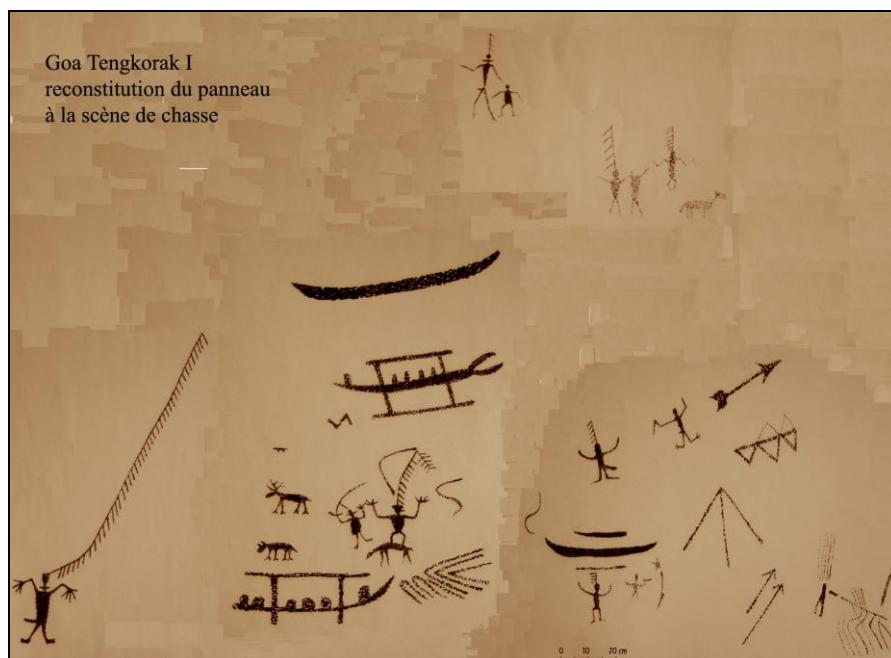
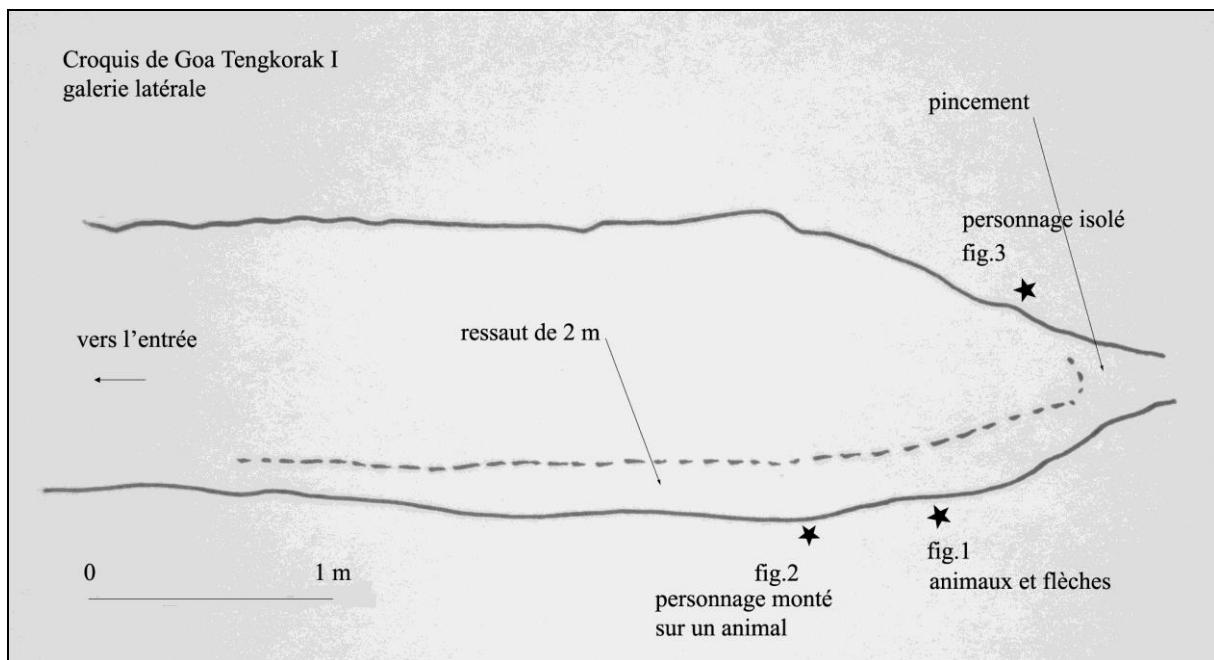


Figure 0 : croquis du panneau à la scène de chasse.



1.1. a. Scène de chasse.

Le premier groupe de dessins au charbon est situé dans un petit méandre et se développe sur la paroi de droite à environ 3m du sol. Les dessins ont pu être effectués depuis un étage rocheux qui court parallèlement à la paroi, accessible par une escalade facile. A cet endroit, le calcaire est particulièrement lisse et blanc, propice à une expression artistique au trait.

Composé de 5 personnages (dont 2 indistincts) et d'un bestiaire d'herbivores (9 animaux – cervidés et/ou bovidés, dont 3 indistincts), ce panneau évoque une scène de chasse : 3 ou 4 (?) flèches sont dirigées sur les croupes de 3 des animaux. (fig. 1) Les deux anthropomorphes ont la tête ornée d'un grand « panache » dont le nombre de « fanions » ou stries varie de l'un à l'autre (fig. 1A, fig.2). Ce panache aux dimensions variables apparaît également dans les autres grottes que nous avons trouvées.

Signe distinctif, un historien local nous a suggéré que cette hampe symbolisait le nombre de générations de l'individu. L'un des

personnages est représenté sur le dos d'un animal dont les cornes sont particulièrement bien typées (fig.2), tandis qu'un troisième, sans panache, tient un bâton surmonté d'un signe (étoile ? hélices ?) dans sa main. (fig. 1, fig.1B))

Sur la paroi opposée, un anthropomorphe isolé de grande taille, les bras écartés en position de croix, semble répondre à ce premier groupe de chasseurs. Sa tête est décorée par un panache à 8 fanions, et ses doigts nettement écartés sont au nombre de cinq. (fig. 3A et B)

Diverses traces viennent compléter ce tableau, mais trop imperceptibles pour être interprétées.

L'ensemble est dans un bon état de conservation et d'accès facile, à l'abri des dégradations dues au climat.



Figure 1A : détail situé en haut à gauche.

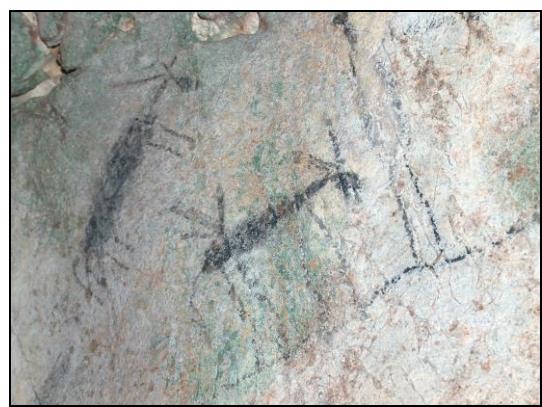


Figure 1B : détail situé à droite.

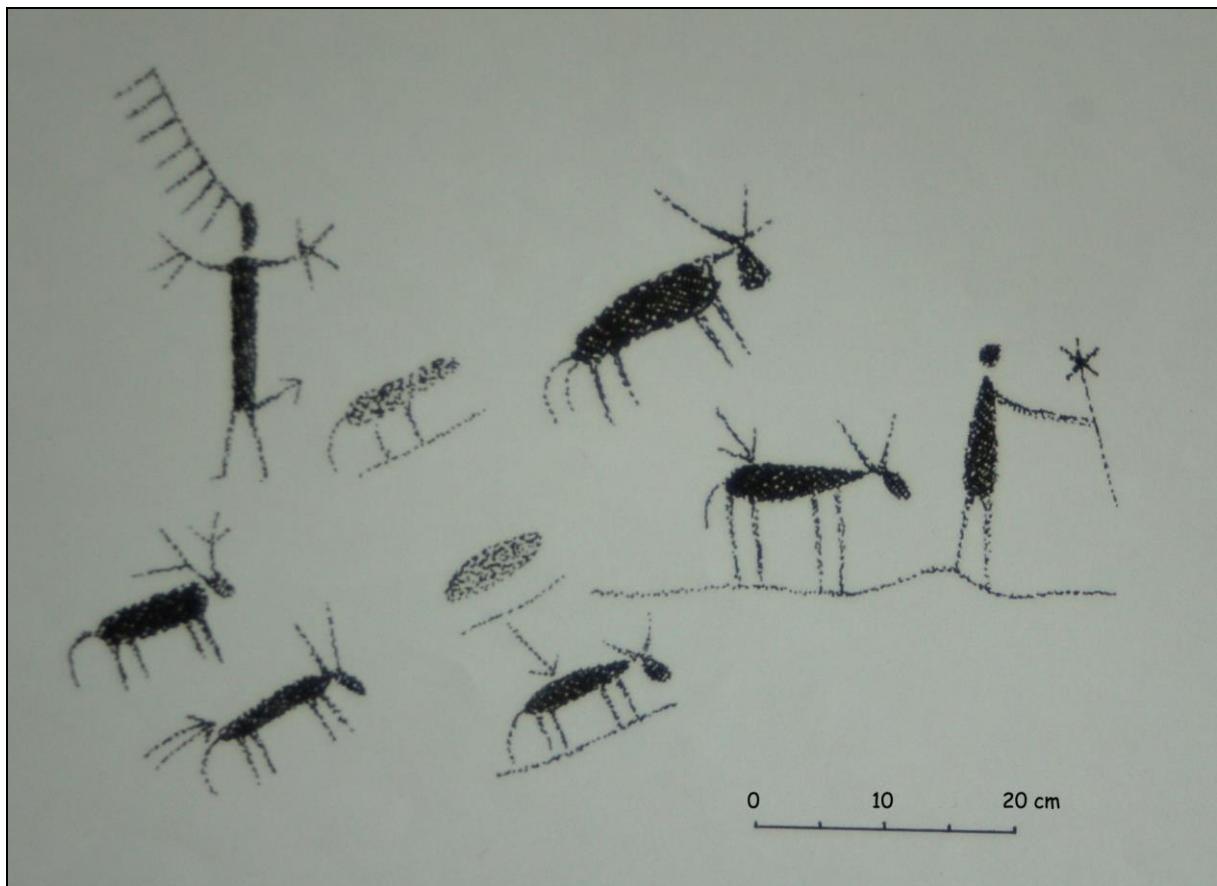


Figure 1 : croquis de la scène de chasse : animaux, personnages et flèches, Goa Tengkorak I.



Figure 1C : détail situé en bas à gauche.



Figure 3A : personnage à panache isolé.

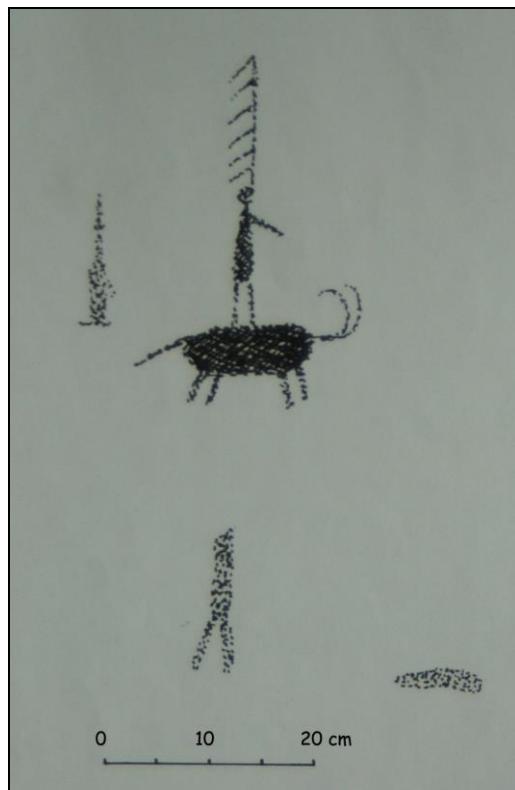


Figure 2 : personnage monté sur un herbivore.

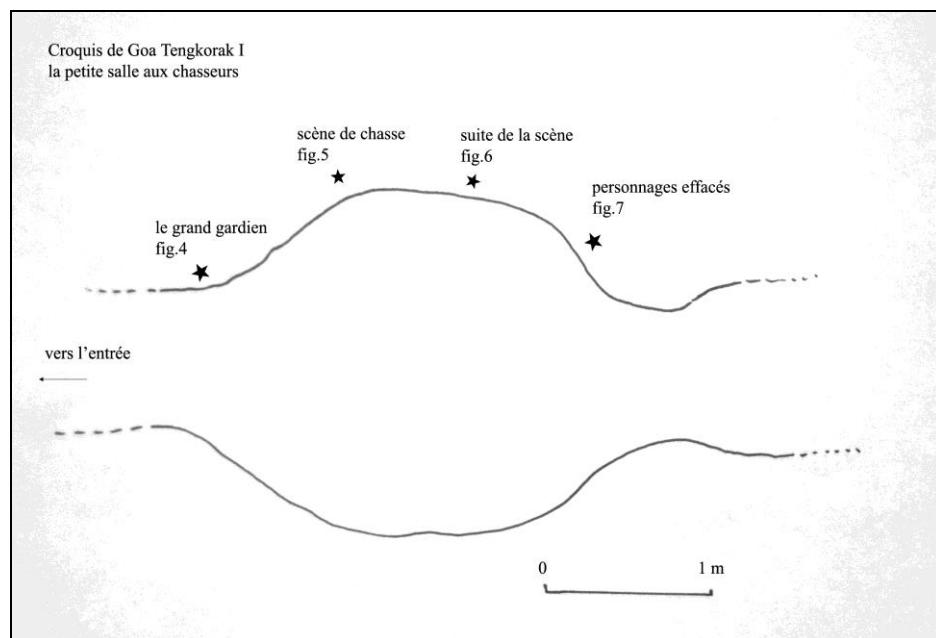
1.1.b. Grand gardien, scène de chasse et pirogues.

Le deuxième groupe de dessins a été repéré après un passage dans un méandre supérieur, accessible soit en vire par l'extérieur, soit par une courte escalade. Le méandre débouche sur une petite salle ronde ($2 \times 3m$, $1m50$ de hauteur), au plafond bas en



Figure 3B : personnage à panache isolé.

forme de cloche, et se poursuit par un boyau dans lequel il faut ramper sur quelques mètres. C'est dans cette petite salle à la roche lisse et claire que des dessins au charbon ont été trouvés, se déroulant en frise ($2m \times 1m50$) sur la paroi gauche, et épousant la rotundité du plafond jusqu'au départ du boyau, où certaines représentations ont probablement dû être réalisées couché sur le dos.



« A l'entrée » : un personnage isolé de grande taille, orné d'un remarquable panache de plus de 80cm est représenté sur la paroi droite, au niveau du resserrement qui donne accès à la salle, à environ 1m du sol. (Fig. 4A et B) Son corps est trapu, ses bras sont repliés vers le bas et ses doigts écartés tournés dans la même direction. Son sexe est représenté, ou est-ce une machette ? Il semble qu'un objet

orne son cou à moins qu'il ne s'agisse d'une anomalie de la paroi. Toutefois, nous avons retrouvé cette excroissance à plusieurs reprises sur d'autres personnages, dans la même grotte mais aussi dans Gua Tanggalasi. Ce personnage caractéristique semble avoir une importance spécifique, par son aspect et sa position.



Figure 4A : croquis : le « Grand Gardien ».



Figure 4B : le « Grand Gardien ».

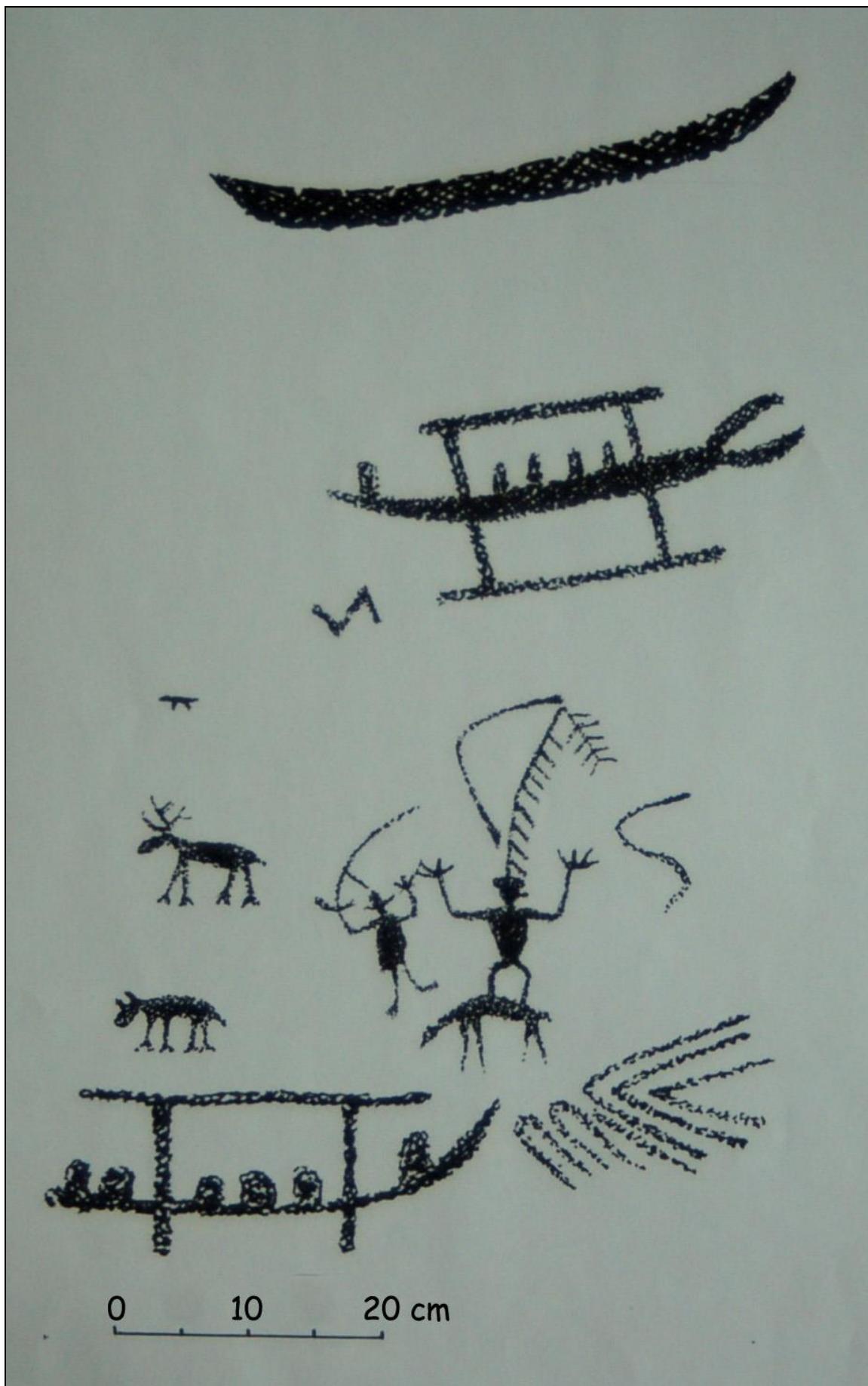


Figure 5A : scène de chasse et pirogue.



Figure 5B : scène de chasse et pirogue.

Quelques mètres plus loin, sur la même paroi, un panneau aux représentations variées a été dessiné à environ 1 mètre du sol.

Une scène de chasse (Fig.5A et B) présente 4 animaux (cervidés ?), animée par deux anthropomorphes aux bras levés, sans doute armés de lances ou d'arcs. L'un a la tête surmontée d'un panache (9 fanions plus une décoration originale en « arête de poisson ») et se trouve sur le dos d'un animal. L'ensemble apparaît harmonieux et vivant, les membres pliés des deux chasseurs et la concavité de la paroi sur laquelle se déploient les dessins conférant du mouvement à cette scène.

Sous les animaux est dessinée une pirogue, munie d'un seul balancier (l'autre est

peut être effacé ?), sur laquelle on distingue 6 silhouettes. Dans la salle, on dénombre en tout 4 pirogues, qui semblent être du même type, même si pour deux d'entre elles, les traits sont très abîmés et les balanciers ont pu disparaître. Vue à la fois d'en haut et de profil, une des pirogues présente cependant une proue (poupe ?) caractéristique (en forme de mâchoires de crocodile ?), elle est de plus représentée avec 5 silhouettes. Celle-ci domine la scène de chasse. (Fig. 5C et D) Encore plus haut, il semble qu'un large trait figure une autre pirogue, mais il est très estompé. Une ultime pirogue se devine sur la droite de la scène de chasse, avec deux balanciers.



Figure 5C : détail d'une pirogue à balancier.

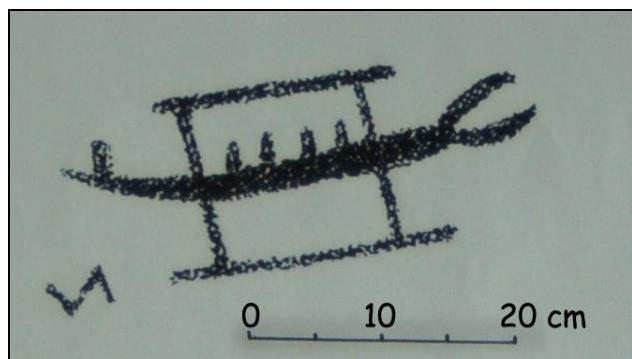


Figure 5D : croquis de la pirogue à balancier.

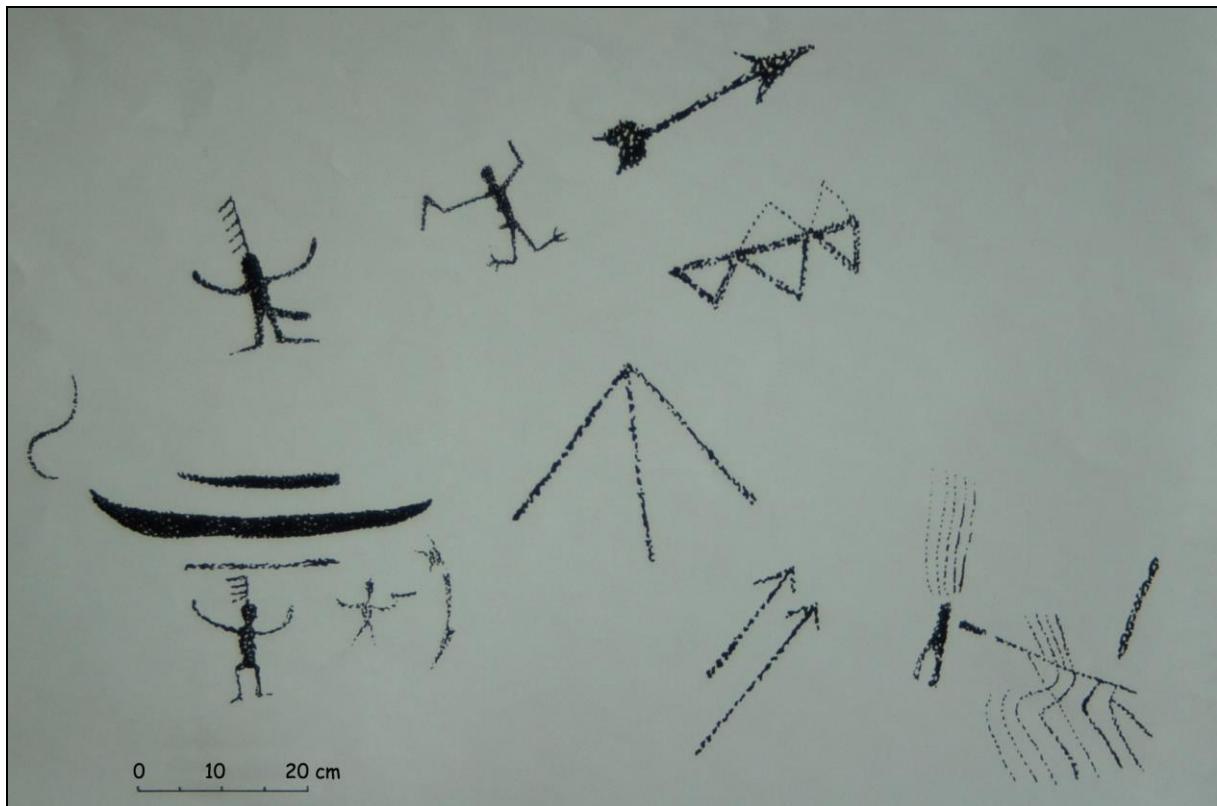


Figure 6 : croquis de la suite du panneau à la scène de chasse.

13 anthropomorphes figurent dans cette salle (4 sont très mal conservés). Les attitudes sont variées : bras levés en général, ou abaissés ; deux personnages semblent tenir un couteau ou un bâton (?). 7 d'entre eux portent un panache. Les doigts (dont le nombre varie), le sexe sont inégalement représentés. Un seul a des doigts de pieds, très prononcés. Un autre personnage, difficilement identifiable est entouré de traits parallèles : des filets de pêches ? Cet ensemble est malheureusement mal conservé. (fig.6).

Différents signes, des flèches, des ondulations parallèles, des « pyramides », sont présents, regroupés au même endroit. (fig.6)

La frise est globalement bien conservée, mais les parties en plafond sont plus estompées, voire illisibles. Les personnages dessinés en plafond sont plus allongés, plus graciles que les autres, et représentés par deux, ça et là. (fig.7A et B)

Ce piton, en temps qu'unité distincte, pourrait faire l'objet d'une prospection systématique fructueuse, afin de mettre en relation l'occupation et l'utilisation des différents porches/grottes. (Voir la description des grottes Tengkorak II et III)

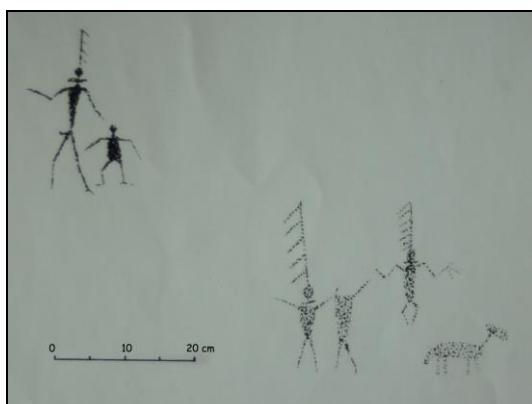


Figure 7A : croquis d'anthropomorphe en hauteur.



Figure 7B : détail de 2 personnages.



Figure 8 : tesson avec anse, terre cuite vernissée.



Figure 9 : tesson avec anse, terre cuite, décors incisés et à droite, conque cassée.

Aux abords de la grotte, au pied du piton, de nombreux tessons jonchent le sol boueux de la jungle : céramique incisée, tessons à pâte

grossière, tessons vernissés, coquillages, os.
(fig. 8, 9, 10 et 11)



Figure 10 : tessons et os.

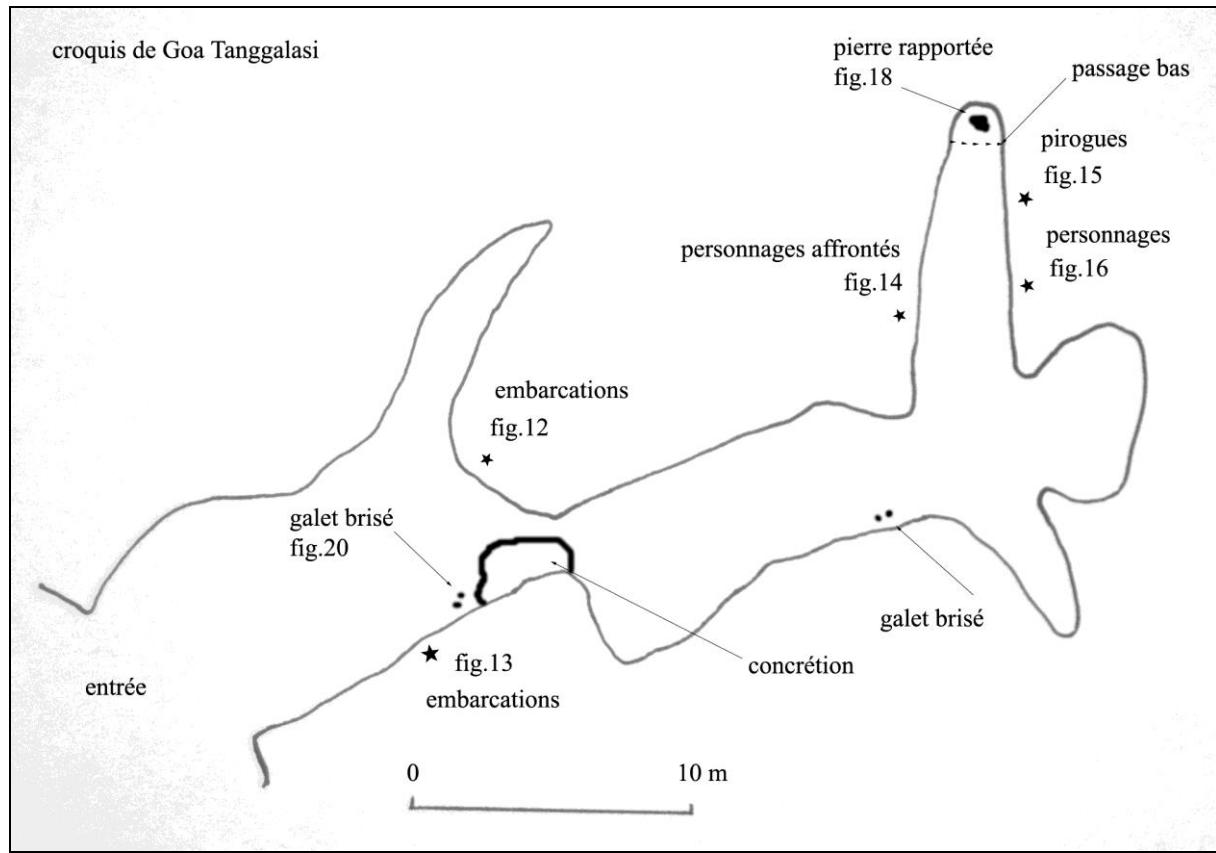


Figure 11 : bord en terre cuite non tournée.

1.2 Goa Tanggalasi, la grotte aux pirogues.

Cette grotte a été repérée lors d'une prospection en pirogue sur la Lindu, depuis Lamonae, le village de pêcheur proche de Wiwirano. Le porche, vaste, se prolonge en une galerie aux dimensions agréables dont le plafond va en diminuant progressivement, puis s'incurve vers la gauche jusqu'à un passage abaissé qui se termine en cul de sac.

succède une aire plane de forme allongée qui précède l'entrée dans la grotte. Le porche, vaste, se prolonge en une galerie aux dimensions agréables dont le plafond va en diminuant progressivement, puis s'incurve vers la gauche jusqu'à un passage abaissé qui se termine en cul de sac. Deux séries de dessins ont été observés : l'une vers l'entrée, l'autre dans le fond de la galerie.



1.2.a. Les embarcations de l'entrée.

La première, qui se développe tout de suite après l'entrée, est composée d'une série d'embarcations aux dimensions imposantes, qui semblent se répondre d'une paroi à l'autre. Ce groupe est très mal conservé, sans doute en raison de sa proximité de l'entrée et des ruissellements naturels.

En paroi droite, on discerne, outre une petite pirogue (?), les traces d'une

embarcation d'environ 72 cm de long pour 18 cm de haut. Des points alignés sont tracés au-dessus, ainsi que des traces indéfinissables. (fig. 12)

En paroi droite, 4 pirogues de taille plus modeste sont représentées, dont une supporte un personnage debout, dessiné avec un objet (arme ? bouclier ?) à la main. On note également le tracé très abîmé d'un animal (?), ainsi que d'autres traits indéfinis. (fig.13)

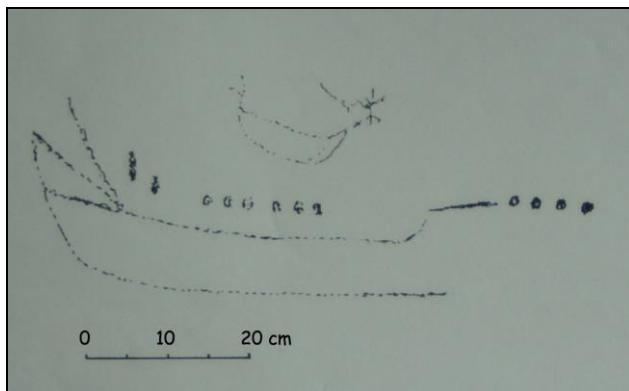


Figure 12 : grande embarcation, paroi gauche.

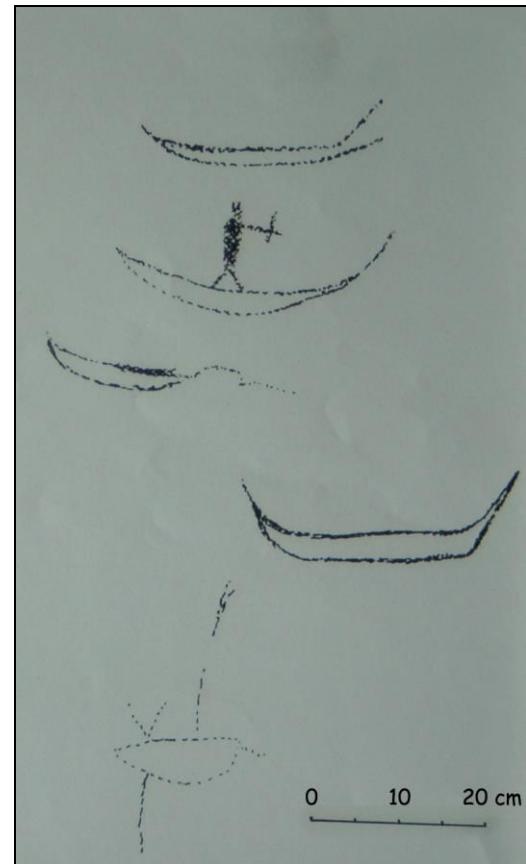


Figure 13 : embarcations, paroi droite.

1.2.b. les pirogues et les chasseurs.

Le deuxième groupe, mieux conservé mais de façon inégale, est situé dans le fond de la galerie principale après avoir fait un coude sur la gauche et où la paroi une fois encore est la plus lisse et la plus blanche.

En paroi gauche, à « l'entrée » de cette galerie, un signe isolé précède les autres dessins de 4 mètres. (fig.14, en bas à gauche)

Ensuite, 7 anthropomorphes sont représentés, à une hauteur d'environ 1m70 du sol, dans des attitudes variées : le 1^{er} semble tenir un bouclier, séparé du 2^{ème} par deux lignes ondulantes. Deux personnages évoquent un affrontement guerrier, armés de lances ou bâton (?) et d'un bouclier (?), leur tête étant surmontée par un panache (4 et 2 fanions). (fig.14, fig. 14A, B et C)



Figure 14 et 15 réunies : les pirogues, les personnages affrontés et le groupe des 3. En paroi droite.

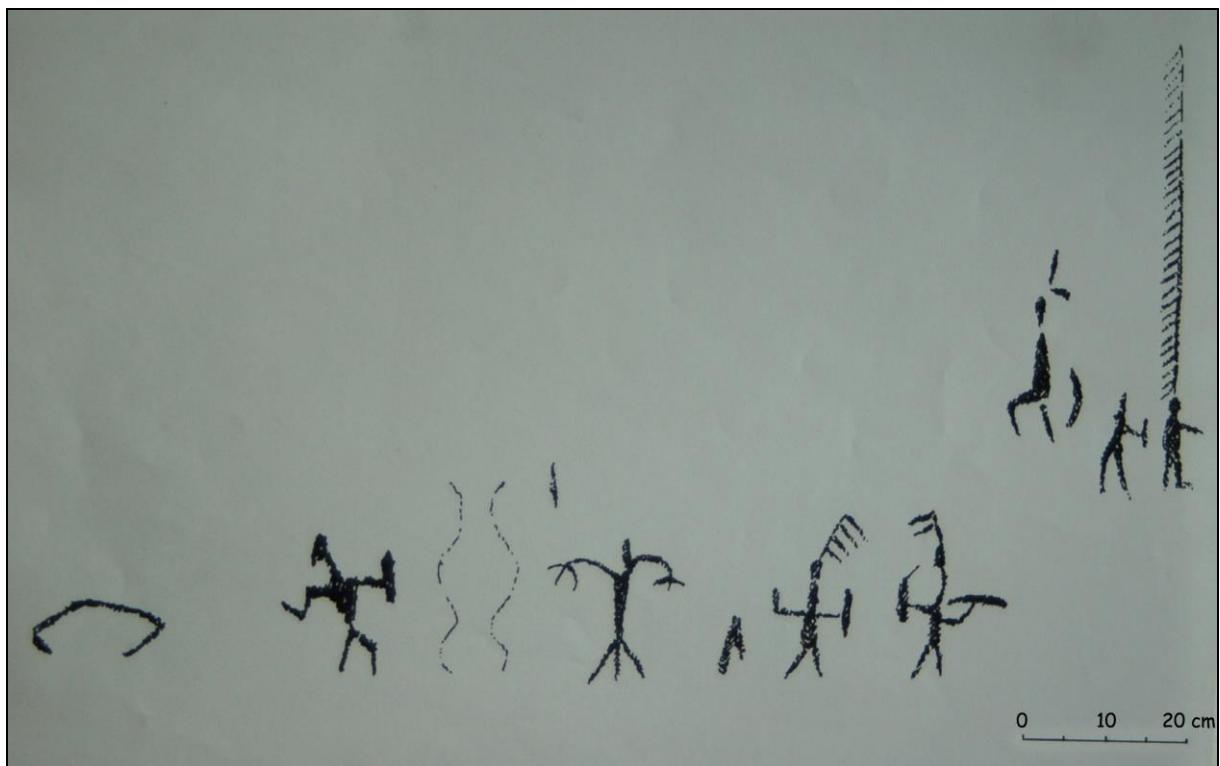


Figure 14 : croquis du panneau de la paroi de gauche.

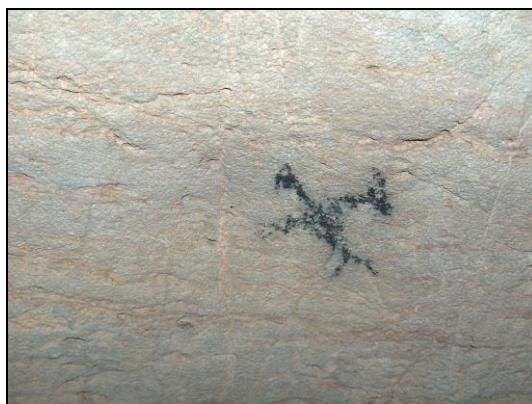


Figure 14A : détail d'un personnage.

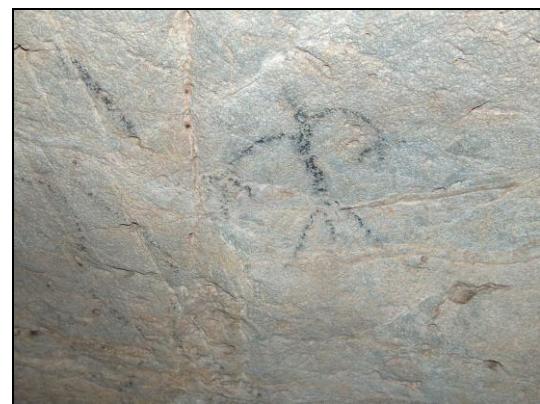


Figure 14B : détail d'un personnage.

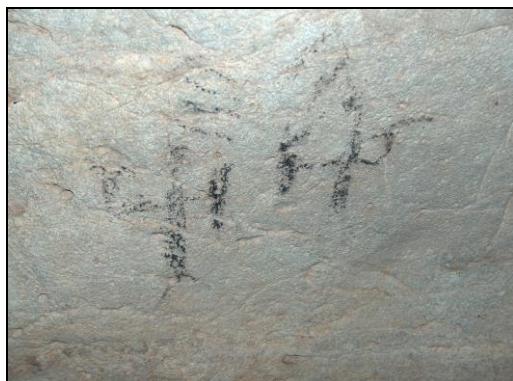


Figure 14C : détail de personnages affrontés.



Figure 16B : autres personnages affrontés, dans le panneau en paroi opposée.

Au-dessus de cette scène, 3 autres personnages, moins précis, sont dessinés :

l'un d'eux arbore un panache comptant 30 fanions. (fig.14)

La paroi de droite offre le tableau le plus riche, composé de 2 pirogues, de 9 anthropomorphes et de 1 ou 2 animaux, plus des signes et tracés indéfinissables.

L'une des pirogues présente une proue et une poupe en « mâchoire de crocodile », ainsi qu'un trait semblant marquer un système de gouvernail. Des traits partant de la coque suggèrent des rames (?). L'autre pirogue, qui présente une barre à l'avant (?) et une barre de gouvernail à l'arrière (?), est chargée de 13 silhouettes. (fig.15)

Une ligne incurvée est surmontée de ce qui semble être des silhouettes.

Un groupe de 3 personnages se distingue particulièrement. Celui de gauche porte un pagne triangulaire (une femme ?), celui du milieu à la tête ornée d'un panache complexe : 16 fanions, 1 « arête de poisson » et un « croissant de lune » encerclant un point. Et le personnage de droite arbore un panache (7 fanions) et tient un objet (arme ?) dans sa main. Les 3 présentent une excroissance au niveau du cou. (fig.16A et C)

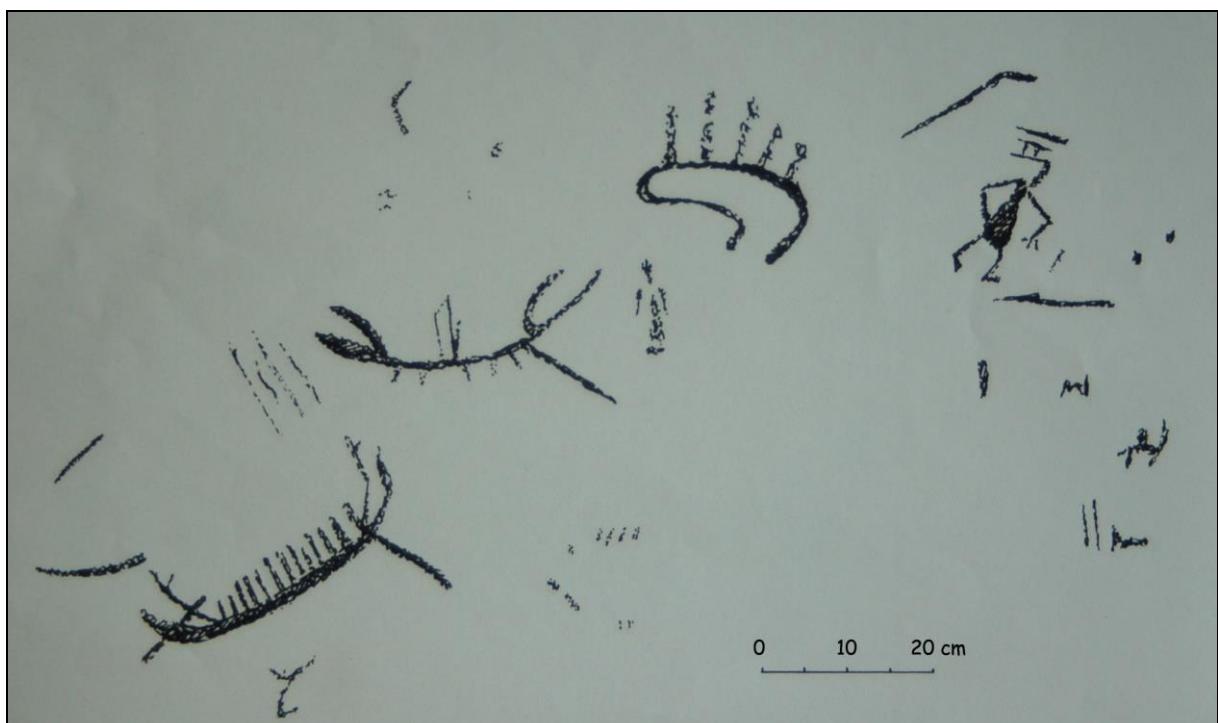


Figure 15A : Croquis du panneau aux pirogues en paroi de droite.



Figure 15B : détail des pirogues.



Figure 15C : détail d'un élément et un personnage.

Un autre groupe présente 4 hommes en armes (boucliers ?, couteaux ?) qui semblent s'affronter, mais un animal est dessiné près d'eux, et on devine également une flèche : une scène de chasse ? (fig.16A et 16B)

Le tracé de ces motifs figuratifs est globalement plus fin que celui de la Goa Tengkorak, les personnages sont plus graciles et présentent des corps parfois plus allongés.



Figure 16A : Croquis de la suite du panneau de droite : personnages affrontés et « sorcier ».

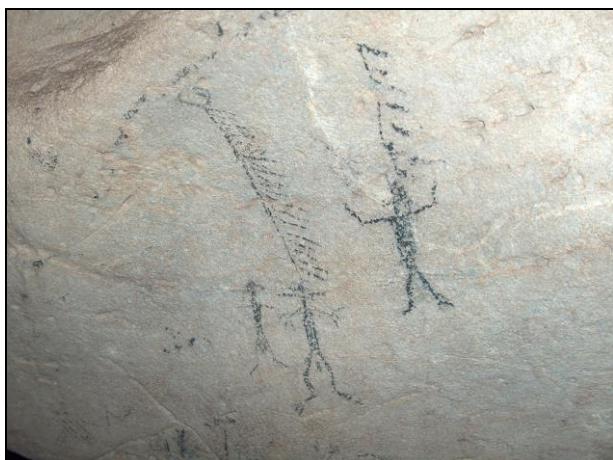
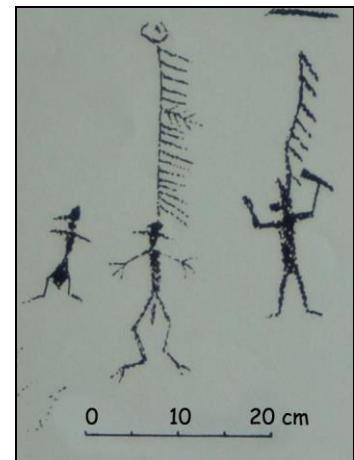


Figure 16C : Détail du groupe de 3 personnages



Idem.

1.2.c. Autres traces archéologiques.

Le sol de la grotte est composé de terre fine et tassée, l'aire est nette, dégagée, plane, apparemment non remaniée. Quelques observations ont pu être menées.

Tout d'abord, à l'entrée de la grotte, des centaines de coquilles d'escargots blanchies (1 à 5 cm de long) s'amoncellent sur le sol. On trouve les mêmes biens vivants en contre-bas dans la rivière. Cependant, il est peu probable que les crues atteignent le porche, qui s'élève à une dizaine de mètres au-dessus de la rivière. Nous avons noté des traces de crues à plus de 4 mètres sur les berges, ce qui ne présage pas des régimes antérieurs de la Lindu. Ces coquilles pourraient-elles être des restes alimentaires ? Nous avons observés la présence de ces

coquilles aux abords et dans chaque grotte explorée, quelque soit la distance de la rivière.

2 tessons ont été repérés à l'entrée : l'un en pâte grossière noire non tournée et l'autre en pâte fine, tournée, vernis de blanc et orné de motifs bleus (porcelaine chinoise ?) (fig.17, fig.19)

Au pied d'une paroi, dans la grotte, 3 fragments de galets (dont 1 galet cassé en 2), plats et noirs ont été trouvés posés sur le sol. (fig.20)

Au fond de la galerie en cul de sac, dans laquelle on accède à quatre pattes et où l'on se tient accroupi, située dans le prolongement de la galerie aux dessins, une pierre (50x60, épaisseur 30cm) plate, patinée, provenant de l'extérieur a été apportée et posée délibérément au milieu.(fig.18)



Figure 17 : Tesson en porcelaine chinoise.
(Règle de 20 cm)



Figure 18 : Pierre rapportée de l'extérieur, traces de patine, (50x60cm)située au fond de la galerie.



Figure 19 : tesson en pâte noire.



Figure 20 : Galet noir brisé en deux. Il y avait aussi 3 fragments issus de 2 autres galets.

1.3 Goa Rukuo Ipada , la grotte aux graffitis.

Lors de la même journée de prospection, quelques méandres plus loin après Gua Tanggalasi, nous sommes arrivés sur un site remarquable : la rivière passe sous un piton karstique par un porche d'une vingtaine de mètres de hauteur. La traversée sur presque 100 mètres se déroule dans un

décor spectaculaire, éclairé par un puits de lumière qui s'ouvre au sommet du piton (environ 100m) : concrétionnement gigantesque, coulées stalagmitiques géantes... Nous avons exploré un porche connu, en rive gauche, dont la vue donne sur ce passage extraordinaire. Il sert aujourd'hui encore de bivouac aux pêcheurs et aux quelques « chasseurs de rotin ».

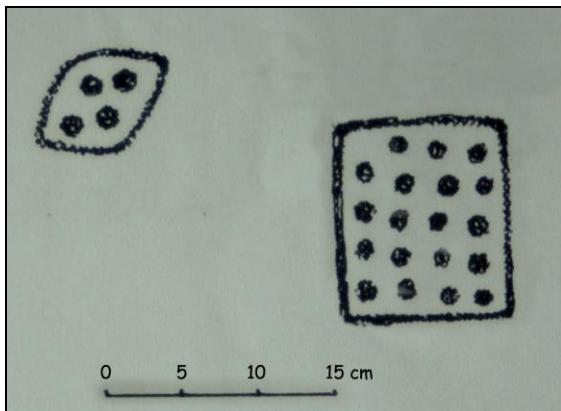


Figure 23A : Croquis des 2 figures.

La grotte présente des signes de passage et d'occupation ancienne et récente. Elle est dégradée par d'innombrables graffitis au charbon de bois qui recouvrent toutes les parois accessibles, jusqu'à plusieurs mètres de hauteur. L'un d'entre eux indique la date de 1902. Morceaux de planches, pieux, bouts de plastique, la grotte est sale. Nous observons beaucoup de coquilles comme précédemment, localisées au fond du porche, mais aussi 2 dents humaines. Le sol de terre noire est bouleversé, jonché de détritus (planches, bois, tissus, restes de foyers, feuilles de palmier, etc.)

Nous relevons 3 dessins au charbon qui semblent anciens, situés à 1m du sol, cachés et donc préservés, dans un

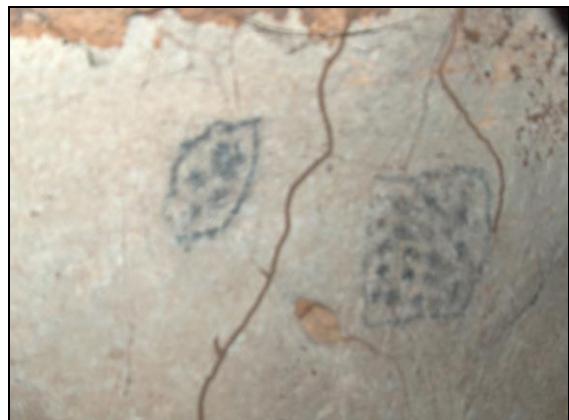


Figure 23B : calendriers agricoles ?

renfoncement de la paroi, derrière une stalactite, accessible en se mettant accroupi. Ces tracés se distinguent des graffitis, constitués pour l'essentiel de dates, de mots et de quelques dessins, par leur localisation, mais aussi parce que leurs traits sont inclus dans la roche, comme les dessins au charbon découverts auparavant.

Il s'agit d'un anthropomorphe (fig.24), qui fait aussi penser à un idéogramme chinois, et de deux figures géométriques. L'une est ovale et contient 4 points (fig.23A, fig.23B)) et l'autre est un quadrilatère présentant 19 points. Mr Piaggi, un historien local, nous a dit qu'il pourrait s'agir de calendriers agricoles lunaires.

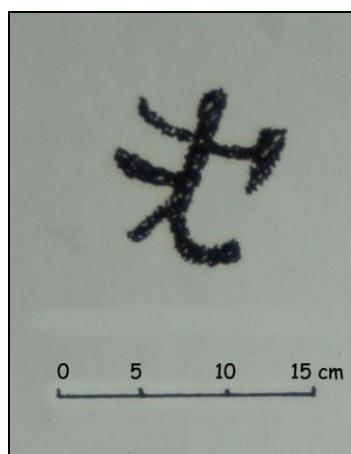


Figure 24 : idéogramme ou personnage ?

1.4 Goa Ladori, la grotte aux lianes.

Deux dessins (fig. 25) ont été observés dans cette cavité particulièrement esthétique : le porche s'ouvre au pied d'une falaise surplombant la rivière d'une centaine de mètres. Nous progressons debout dans cette grotte au sol tassé dont les parois sont lisses, propres, hautes et forment un corridor illuminé

ponctuellement par des ouvertures en plafond. Des lianes géantes courent sur le sol où pendent telles d'étranges rideaux que nous écartons au fil de notre cheminement. Les parois, par leur verticalité ont fort bien pu être lessivées par les ruissellements, depuis les nombreuses ouvertures en hauteur : il y a donc pu avoir d'autres dessins.

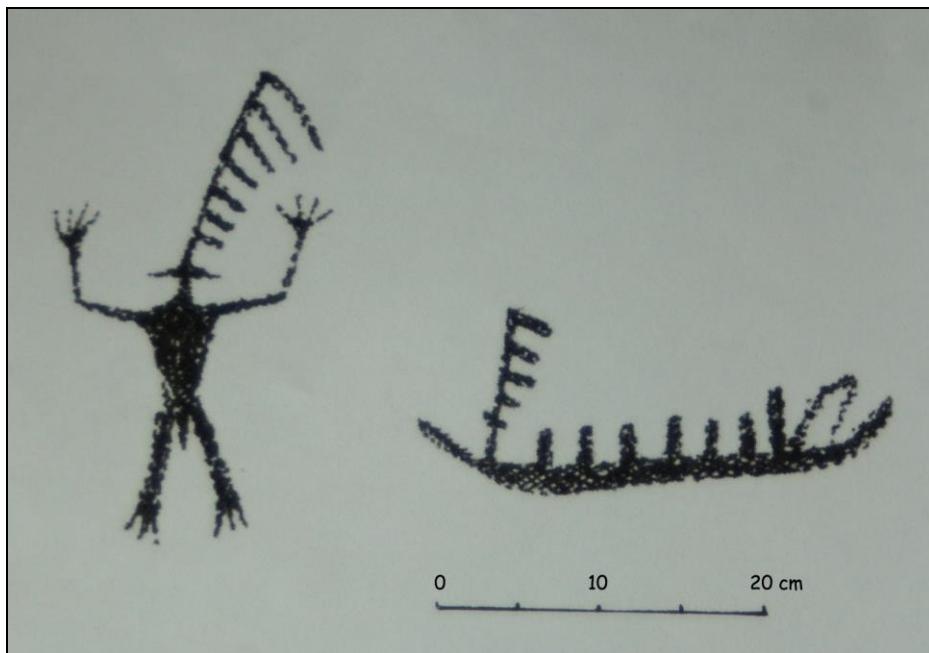


Figure 25 : personnage et pirogue.

En effet, les deux qui ont été relevés sont situés dans une partie non éclairée et abritée de la grotte, après un resserrement du méandre qui débouche sur une « salle » -un espace plus large - continuant ensuite dans différentes directions par de petites galeries tortueuses jonctionnant parfois.

Il s'agit d'un anthropomorphe et d'une embarcation. Le personnage a les bras levés, les doigts, les orteils ainsi que le sexe sont représentés. Un panache à 7 fanions surplombe sa tête, ornée d'un objet horizontal,

à moins qu'il ne s'agisse de la forme de sa tête ? Le tracé est plus épais que celui relevé dans les autres cavités.

La pirogue, outre 7 silhouettes, comporte un panache à 4 ou 5 fanions (?) ainsi qu'une forme indéterminée à côté d'une silhouette de plus grande taille par rapport aux autres (debout ?).

Ces deux dessins ont été exécutés sur la paroi de gauche, à environ 2 mètres de hauteur.

Remarques.

Dans ces 4 grottes, nous avons observé des dessins qui présentent des similitudes incontestables, dans leur tracé et dans les thèmes traités. Un même peuple a sans doute exécuté ces dessins. Leur dénominateur commun a pu être la rivière Lindu.

Nous avons également observé une certaine « géographie symbolique » : certains dessins semblent placés à des endroits caractéristiques de la grotte, notamment l'anthropomorphe « grand gardien », dessiné à l'entrée de la petite salle dans Goa Tengkorak I (fig4A).

Dessinés à hauteur d'homme, plusieurs de ces personnages présentent un panache qui pourrait signifier le nombre de génération auxquelles ils prétendent. Ces hampes seraient aussi des drapeaux, signes de guerre, selon Mr Piaggi, un historien local.

Dans Goa Tanggalasi, le groupe de 3 personnages attire l'attention : l'un d'entre eux semble porter une sorte de pagne triangulaire, mais surtout, le grand personnage à panache présente une particularité morphologique. Ses membres inférieurs segmentés et fourchus évoquent plus des pattes que des jambes humaines ! (Fig.16)

Lorsque nous avons interrogé les villageois sur ces dessins, aucun n'a pu évoquer un souvenir lié à cette pratique : pour eux, ces dessins ont été faits par des enfants.

Les villageois qui nous accompagnaient et qui ont découvert ces dessins en même temps que nous ont reconnu les pirogues : celles qu'ils utilisent aujourd'hui sont en bois, monoxyle, mais sans balancier, d'après ce que nous avons pu voir. Ils nous ont dit que les pirogues dessinées servaient pour naviguer en mer. Au musée de Macassar, situé dans le fort Rotterdam, une maquette

d'une pirogue à balancier était exposée. Malheureusement, le musée ne propose aucune explication ou presque concernant les objets exposés : au mieux, le lieu de découverte, parfois une date de l'ordre du siècle.

Les armes, arcs, flèches et machettes que nous semblons distinguer ont fait dire à Mister Suleiman, notre guide, qu'il s'agissait probablement de leurs ancêtres, car le peuple dont il est issu, les Culembachu, sont réputés pour leur maniement de la machette.

Certains animaux, comme le cerf (« rusa » petit cerf local) ou le buffle (« anoa » petit buffle local), ont été formellement identifiés par les villageois : ils sont toujours chassés. La chasse est d'ailleurs une activité pratiquée et très appréciée : lors de notre séjour à Wiwirano, le chef du village et quelques habitants ont organisé une partie de chasse nocturne, ramenant un cerf qui nous a été servi le lendemain soir !

Cependant, l'animal à longues cornes retournées les a laissés perplexes.(Goa Tengkorak I, fig.2).

Il est certain que d'autres cavités doivent présenter le même style de dessin, dont la découverte et l'étude permettraient de saisir l'histoire de ce peuple de la Lindu à la mémoire perdue...

Selon Mr Piaggi, les personnages à panaches sont les représentants de la 1^{ère} migration dans l'île. Le panache, en plus de symboliser les générations, est un signe de protection des hommes. Ce drapeau des Tolaki était utilisé pour des rituels et était réalisé en soie, en écorces d'arbre et en rotin. La 1^{ère} migration remonterait au 6^{ème} et 7^{ème} siècle avant JC, en provenance du Tonkin. Une 2^{ème} migration aurait amené les hommes à Lamonae au 10^{ème} siècle avant JC.

Tout ceci reste à approfondir...

2. Goa Anawaï Inguluri, la grotte aux mains négatives.

Au pied d'une falaise (fig.27) dominant un affluent de la rivière Lindu, nous avons découvert une grotte ornée de mains négatives.

Le lieu est appelé «Anawaï Inguluri», ce qui signifie « la source où se baignent les anges », un toponyme on ne peut plus approprié pour une résurgence karstique aux couleurs d'azur...

La légende rapporte que le dieu Anawaï Inguluri serait descendu du ciel pour se baigner dans les eaux cristallines du lac. Cette histoire est encore vivace dans les mémoires et c'est avec ferveur que notre guide Mister Suleiman nous l'a racontée.

Une heure de pirogue est nécessaire depuis la maison de la grand-mère qui nous héberge à Sambandete. Nous quittons le cours d'eau principal pour un modeste affluent poissonneux qui se termine par un petit lac aux reflets sublimes. L'eau est transparente et il

nous a semblé apercevoir l'exurgence noyée à 3 mètres de profondeur.

Puis, il faut gravir les 100 mètres d'un lapiaz acéré recouvert de jungle qui nous sépare du pied de la falaise.

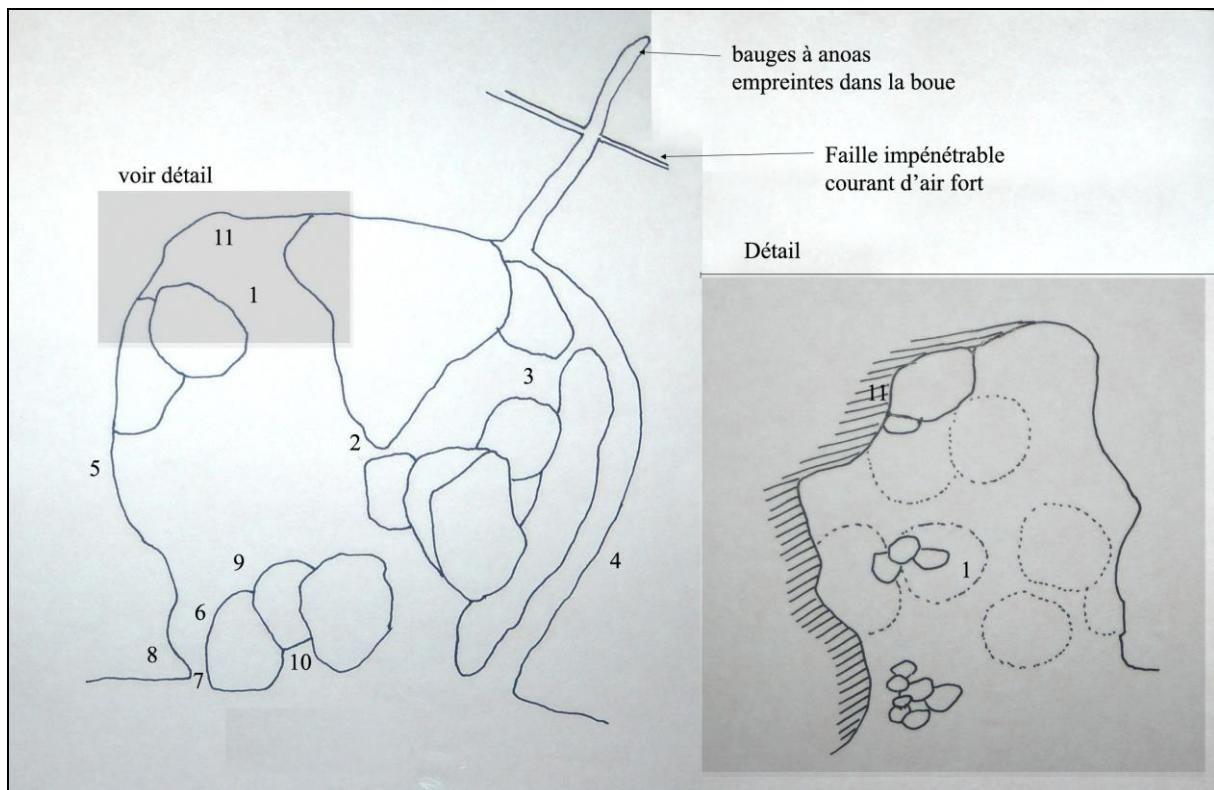
Plusieurs porches y ont été explorés : nous avons noté que des tessons de céramique (non tournée, non vernie) jonchent le sol des grottes ou de la jungle de manière sporadique.

La grotte d'Anawaï, découverte l'avant dernier jour de notre expédition, présente un vaste porche (fig.28) offrant une zone plane dans le fond et une zone de blocs à l'entrée. Un petit méandre très étroit et sans suite abrite 3 bauges d'anoa (?) (De nombreuses empreintes témoignent de leur passage). Et surtout, l'une des parois offre un panneau constellé de mains négatives, rouge, ocre et noires, dont certaines sont encore bien visibles.



Figure 26 : panneau principal.

2.1. Les mains négatives et les dessins au charbon.



Croquis, vue en plan de Goa Anawaï inguluri, et détail.

Légende :

1. lame de couteau (?) en fer.
 2. coquillage (type palourde).
 3. tesson à pâte rouge (extérieur)/ noire (intérieur), non tournés, calcinés ; 1 coquillage (moitié) (Kepala kambing) (type conque, H : 25 cm) ; 1 os (animal ?).
 4. fresque aux mains négatives.
 5. trace estompée d'une seule main négative.
 6. 2 os longs et 1 vertèbre (humain ?), calcifiés, sous les rochers.
 7. morceau de crâne humain dans l'éboulis.
 8. mandibule gauche (enfant ?) posée dans une niche.
 9. galet cassé en 2.
 10. 1 os long et 1 dent (humains).
 11. 1 os long, 1 vertèbre, 1 côte, 1 morceau de crâne (humains).
- Le quadrillage (cf détail) correspond à des traces sombres (calcination ?)



Figure 27 : Le site Anawaï Inguluri, lac et falaise.

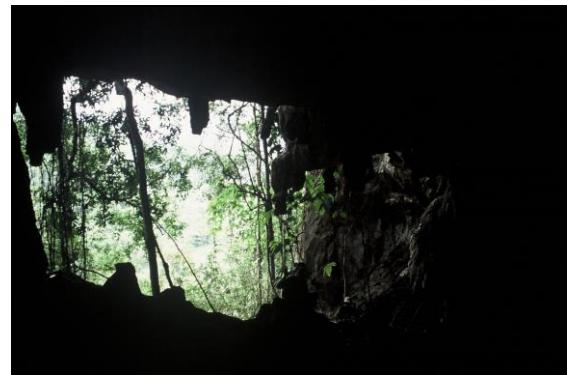


Figure 28 : Vue depuis l'intérieur de la grotte.



Figure 29: Croquis. Paroi de droite, 1^{ère} partie du panneau aux mains négatives et dessins au charbon.



Figure 30 : Paroi de droite, suite de la Figure 25.

La paroi de gauche, blanchie par le passage des eaux de pluie, conserve la trace très estompée d'une unique main négative.

La paroi de droite présente deux panneaux de mains négatives et dessins au charbon (il s'agit en fait d'un seul et même panneau qui a été lessivé par les ruissellements.) (fig.26, fig.29 et 30)

40 empreintes négatives ont été dénombrées : mains gauches et mains droites, mains d'adultes et petites mains (femmes ? enfants ?). Le panneau a été exécuté depuis une vire à deux mètres du sol, qui court le long de la paroi. L'ensemble est malheureusement assez abîmé par l'eau, une pigmentation verdâtre par endroit et des nids de guêpes maçonnes qui pullulent. Les mains les mieux

conservées se situent dans des niches. Les empreintes y sont nettes et la pigmentation encore dense. Une couche de calcite semble recouvrir le tout. La paroi présente un relief par endroit assez tourmenté : creux et bombés ont été mis à profit, quelque soit la difficulté d'accès.

Des dessins au charbon, difficilement identifiables, ont été observés, notamment les membres de ce qui semble être un animal (on voit nettement les longs traits au charbon qui délimitent ce qui serait un dos, et des pattes), ainsi qu'un personnage. D'autres traces ont été vues, illisibles.

Nous n'avons pas fait d'observation concernant l'antériorité / simultanéité ou non des dessins par rapport aux mains.



Figure 31 : Marc Boureau devant le panneau principal. Figure 32 : Détail.



Figure 33 : petite main dans une niche.

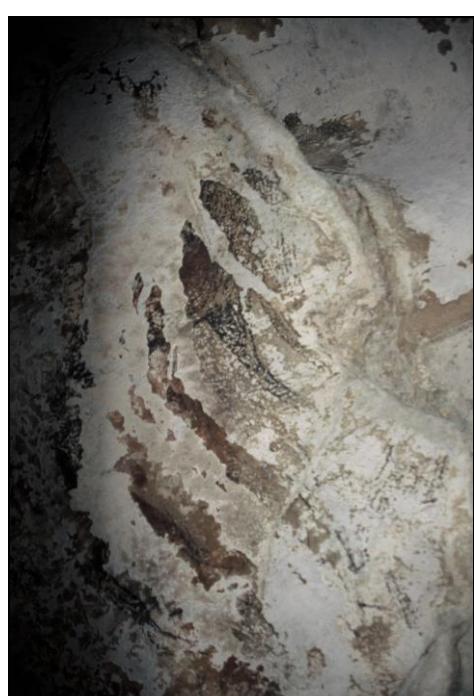


Figure 34 : dessin au charbon très abîmé.



Figure 35 : petites mains droites dans une niche.



Figure 36 : Marc depuis la vire à la fresque



Figure 37 : petite main gauche.



Figure 38 : main effacée.



Figure 39A : 2 mains opposées. (cf. fig. 40)



Figure 40 : main sur un bombé.



Figure 39B : détail de mains sur le bombé.

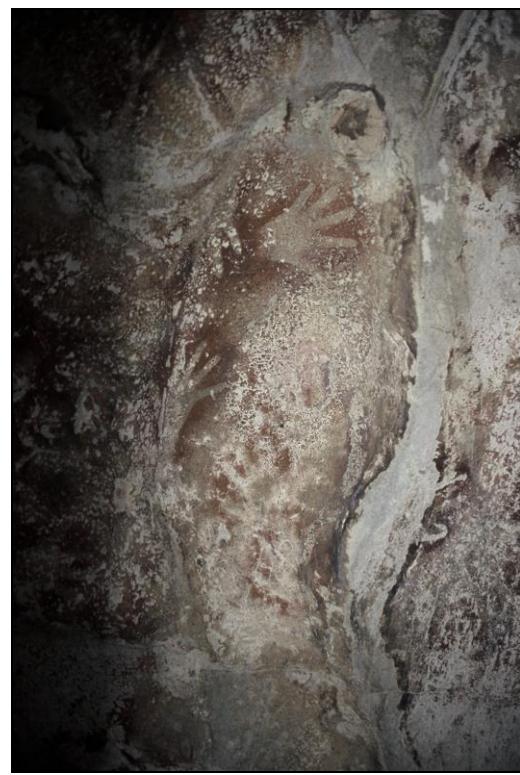


Figure 39C : mains sur le bombé.

Essai de dénombrement des mains, en fonction de leur taille et de leur sens, sur le panneau principal.

Légende :

- En bleu : les petites mains droites
- En vert : les petites mains gauches
- En rouge : les grandes mains droites
- En jaune : les grandes mains gauches

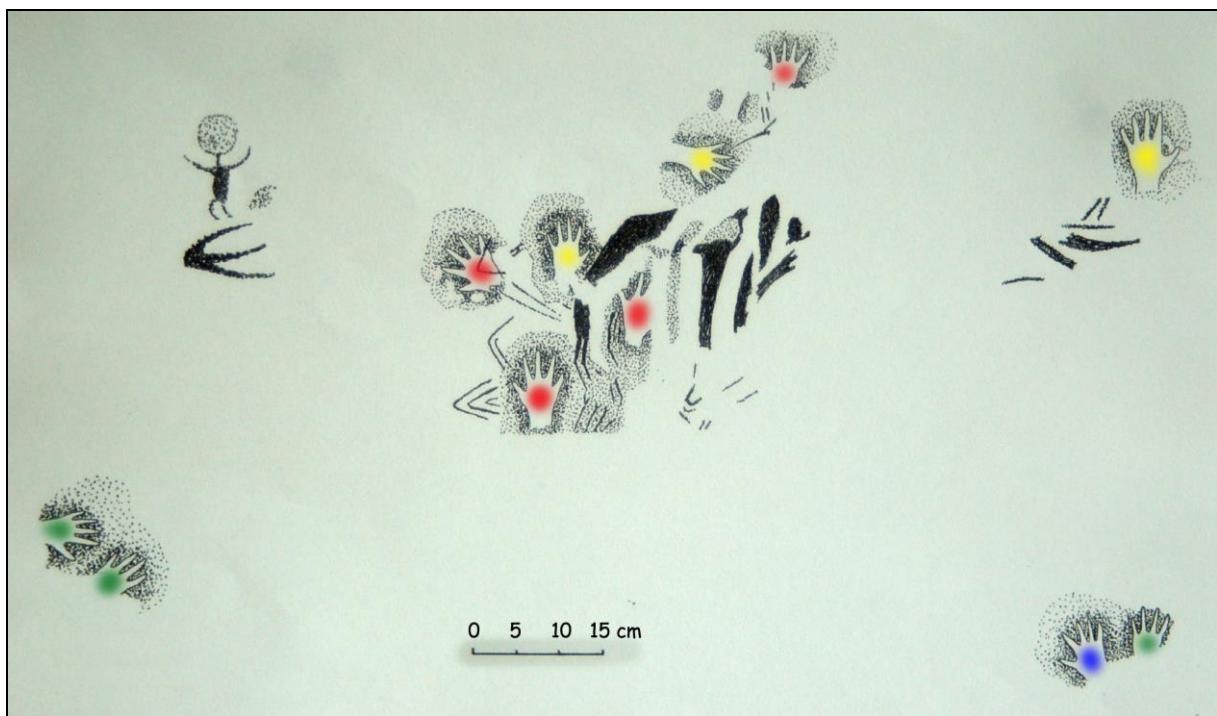


Figure 40.

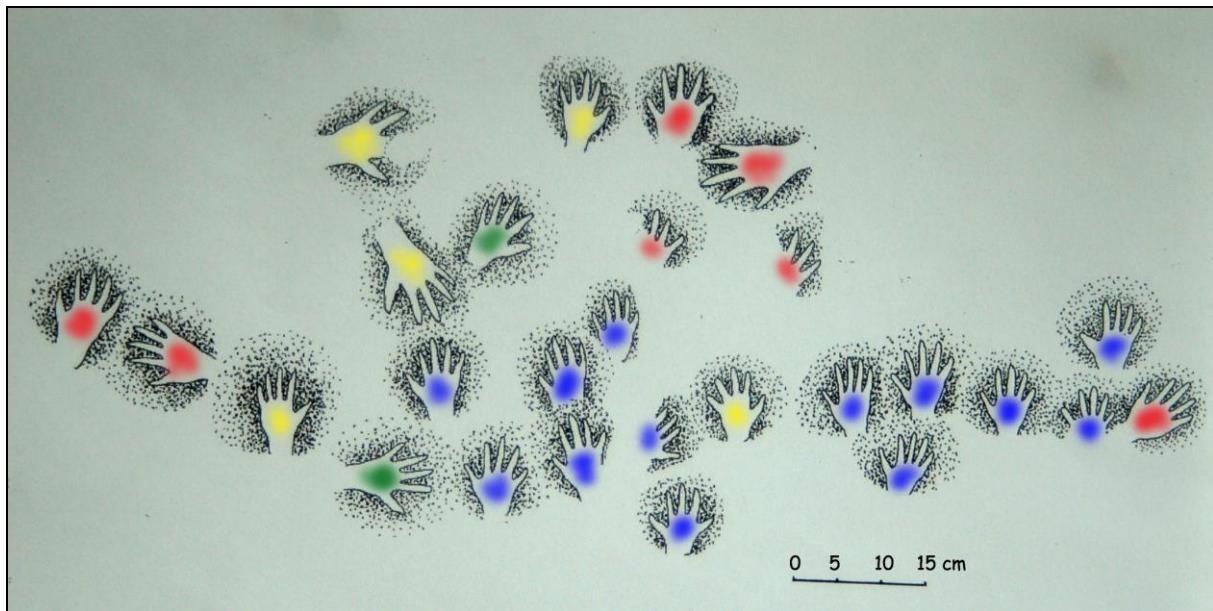


Figure 41.

2.2. Observations de matériel archéologique : voir croquis.

Dans la zone ébouleuse de l'entrée, nous avons observé des tessons en terre cuite grossière, parfois incisée, ainsi que des os humains (os longs, vertèbres, côtes, dents).

Dans la zone du fond, le sol, tassé, a été perturbé par une série de 5 bauges. C'est sans doute la raison pour laquelle une lame en fer (couteau ? lance ?) (fig.42A et B) a été observée, posée au milieu de la première bauge. Cette lame, dans sa gangue d'oxydation, a, hélas, mystérieusement disparu...il n'en reste qu'un dessin et deux photos.

Vers le départ du petit méandre, un coquillage (Kepala kambing /conque) gisait au sol, dans un renforcement, ainsi que des os et des tessons.(fig.43) Sur la droite de la grotte, à une dizaine de mètres (?), en hauteur, un balcon accessible par une vire donne accès à une petite grotte : de nombreux tessons, dont un fond complet de pot tourné engobé en rouge à l'intérieur, pâte claire, des os (fémur, phalanges).Grotte non topographiée.

De nombreux tessons jonchent la jungle le long de la falaise.

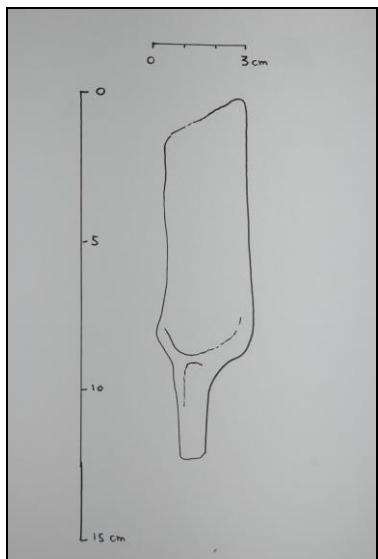


Figure 42A : lame en fer



Figure 42B : lame en fer (règle de 20 cm).



Figure 43 : Os et vertèbre calcifiés.



Figure 44 : Tesson : fond ébréché en terre cuite.